

Voilà ce que j'ai l'honneur de vous écrire, & suis &c.

## ARTICLE II.

*Qui contient de ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE, depuis le mois dernier.*

I. **P**ARVA SAPÈ SCINTILLA CONTEMPTA MAGNUM EXCITAVIT INCENDIUM: Souvent de grands incendies n'ont eu d'autre cause qu'une étincelle qui les a excités. En effet, n'a-t-on pas vû plus d'une fois dans la mésintelligence les principales Cours de l'Europe d'abord pour des sujets d'une importance bien legere, & des guerres s'allumer ensuite, qu'on n'a éteintes, après une longue effusion de sang, qu'à l'aide d'un travail presqu'infini, & à l'intervention de puissans Médiateurs. Un fait de cette nature, un petit événement arrivé le 22. Fevrier dernier donne à craindre pour des accidens également fâcheux. C'est un enlevement fait ce jour-là à Madrid par les Officiers de la Justice, de quelques-uns des Domestiques de Don Pedro Cabrail de Belmonte Ministre de Portugal, à l'occasion d'un prisonnier qui passoit devant l'Hôtel de ce Ministre, & que ledits Domestiques avoient délivré. Mr. de Belmonte n'a pas tardé à publier à ce sujet un Manifeste qu'il a fait communiquer aux Ministres étrangers résidans en cette Cour, & dont voici la teneur.

**L**E 22. de Fevrier 1735. , il fut commis ma maison une violence jusqu'à ce jour <sup>Contre</sup> dont je donnai part le même jour à Mrs. <sup>l'inoëie.</sup> nistres Etrangers: Mais comme la personne es Mini- voyai pour la leur participer, pourroit av<sup>er</sup> que j'en- oir omis